

UNIVERSITÉ DE MONCTON
EDMUNDSTON MONCTON SHIPPAGAN

Pierrette Fortin : responsable réseau des affaires autochtones
Shayne Michael Thériault : agent de liaison autochtone réseau et responsable d'Avenir Wabanaki
Sébastien Bérubé : conseiller à la coordination réseau – volet réconciliation

Table des matières

Mise en contexte	**p. 3**
Engagement de l'Université envers les peuples autochtones	**p. 3**
Gouvernance et dossiers autochtones réseau	**p. 4**
Activités réseau du Centre Nikonuk	**p. 16**
Aperçu des initiatives par campus du Centre Nikonuk	**p. 27**
Annexe A – Plan d'action autochtone réseau (2022-2028)	**p. 36**
Annexe B – Appels à l'action de la Commission de Vérité et Réconciliation - Université de Moncton	**p. 47**

K2

SAC-260206

Affaires autochtones à l'Université de Moncton
RAPPORT DES ACTIVITÉS- Décembre 2025

1. Mise en contexte

En 2015, suivant les travaux de la Commission de vérité et réconciliation (CVR), mise en place par le gouvernement fédéral, 94 appels à l'action ont été identifiés dans son rapport final. Certains appels à l'action interpellent directement les institutions postsecondaires, notamment les 62 et 63, en les enjoignant à « prévoir les fonds nécessaires pour permettre aux [...] de former les enseignants sur la façon d'intégrer les méthodes d'enseignement et les connaissances autochtones dans les salles de classe » ainsi qu'à assurer « la mise en commun de renseignements et de pratiques exemplaires en ce qui a trait aux programmes d'enseignement liés aux pensionnats et à l'histoire des Autochtones; le renforcement de la compréhension interculturelle, de l'empathie et du respect mutuel et l'évaluation des besoins de formation des enseignants relativement à ce qui précède.» Pour répondre à ces appels à l'action, l'Université de Moncton a signé deux ententes avec les peuples autochtones du Nouveau-Brunswick et adopté un plan d'actions réseau basé sur cinq grandes orientations.

2. Engagement de l'Université envers les peuples autochtones

L'Université de Moncton a signé deux déclarations d'engagement dans la volonté de répondre aux appels à l'action de la CVR et de s'engager dans le développement de relations qui reposent sur la reconnaissance et le respect mutuel pour cheminer vers la réconciliation et la décolonisation de l'Université. L'une l'a été le 29 juin 2020 entre l'Université de Moncton, campus d'Edmundston (UMCE), la cheffe de la Première Nation Malécite du Madawaska et la représentante de la Nation wolastoqey au Nouveau-Brunswick, Patricia Bernard. La deuxième fut signée le 19 mars 2021 entre l'Université de Moncton, campus de Moncton (UMCM), l'Université de Moncton, campus de Shippagan (UMCS), le chef de la Première Nation Pabineau, et la Mi'gmawe'l Tplu'taqnn inc. (MTI), une organisation qui représente les chefs Mi'kmaq au Nouveau-Brunswick.

K3

SAC-260206

Dans ces déclarations d'engagement, l'Université s'engage formellement à préparer et à mettre en œuvre un plan d'action (2020-2025) reposant sur les cinq grandes orientations suivantes :

- ◊ Augmenter les effectifs autochtones (population étudiante, personnel enseignant et non enseignant) et assurer des espaces de participation aux Autochtones du Nouveau-Brunswick à la gouvernance de l'Université de Moncton.
- ◊ Offrir un milieu d'études et de vie propice à l'épanouissement des étudiantes et étudiants autochtones et appuyer leur réussite.
- ◊ Renforcer les relations des trois campus de l'Université de Moncton avec les Autochtones, notamment les Mi'kmaq et les Wolastoqiyik, et répondre aux besoins qu'ils expriment en enseignement, en recherche et en engagement communautaire.
- ◊ Intégrer les savoirs et les cultures autochtones aux programmes d'études de l'Université de Moncton et favoriser l'engagement interculturel entre les membres autochtones et allochtones de la communauté universitaire.
- ◊ Rehausser la visibilité de la recherche, du développement et de la création menés par ou avec les Autochtones dans toutes les disciplines, notamment dans les trois axes de développement prioritaire (études acadiennes et milieux minoritaires, santé et environnement).



3. Gouvernance et dossiers autochtones réseau

Plan d'action autochtone réseau 2022-2028 adopté par le Sénat académique et le Conseil de l'Université

Le Sénat académique a officiellement adopté le plan d'action autochtone réseau de l'Université le 5 avril 2024, tandis que le Conseil de l'Université l'a approuvé le 15 juin 2024 avec un budget de 278 575 $ pour l'année 2024-2025. Un budget de 310 875 $ a été adopté pour l'année 2025-2026. La version officielle du Plan d'action autochtone réseau 2022-2028 peut être consultée à l'annexe A.

Personnel lié aux affaires autochtones de l'Université de Moncton

Au cours de la dernière année, nous avons poursuivi nos démarches pour embaucher une personne autochtone pour agir comme agent de liaison pour les campus de Moncton et de Shippagan. À la suite du processus d'embauche, les deux candidates autochtones ont décliné notre offre pour des raisons personnelles. La décision a alors été prise d'élargir le rôle de Shayne Michael Thériault et il est devenu agent de liaison autochtone pour les 3 campus. En juillet 2025, Lindsey Tenass, personne étudiante autochtone de la Première nation Mi'kmaq de Metepenagiag (Red Bank) au 2e cycle en éducation, a été embauchée par le biais du programme Avenir Wabanaki pour donner un appui aux activités des affaires autochtones, mais elle a donné sa démission au début du mois de décembre pour se concentrer à ses études.

En septembre, Sébastien Bérubé, coordonnateur réseau des affaires autochtones et d'Avenir Wabanaki, a initié des études doctorales et a diminué ses heures de travail à mi-temps. Cette décision et la difficulté d'embaucher des personnes autochtones ont entrainé une réorganisation des postes et des titres du personnel. Ainsi, Shayne Michael Thériault est devenu agent de liaison autochtone réseau et Sébastien Bérubé, conseiller à la coordination réseau – volet réconciliation pour mieux représenter les réalités actuelles de leur travail. La professeure du campus d'Edmundston, Pierrette Fortin, continue d'assumer les responsabilités de responsable réseau des affaires autochtones en donnant un appui au personnel et en assurant les liens avec les instances universitaires et la coordination des différents comités.

L'entente signée entre l'Université, la Première Nation Malécite du Madawaska et le District scolaire francophone du Nord-Ouest (voir ci-dessous) nous a permis de lancer un nouveau processus d'embauche pour une ou un agent culturel wolastoqey pour desservir les écoles de la région. Le processus d'embauche à cette fois eut du succès et Jessica Gagnon, autochtone de la Première Nation Malécite du Madawaska, joindra l'équipe en janvier 2026.

Signature de l'entente entre le District scolaire francophone du Nord-Ouest, la Première Nation Malécite du Madawaska et le Centre Nikonuk

Afin de s'inclure dans un partenariat déjà existant entre la Première Nation Malécite du Madawaska et le District scolaire francophone du Nord-Ouest, en ce qui concerne la mise à l'avant des cultures autochtones dans les écoles francophones du district, le Centre Nikonuk deviendra, dès janvier, pourvoyeur de services pour ces derniers.

La signature de l'entente a eu lieu à la fin de l'été 2025 et un processus d'embauche a été enclenché.

L'entente entre le District scolaire francophone du Nord-Ouest et la Première Nation Malécite du Madawaska stipule que l'argent

déboursé par cette dernière (afin de permettre aux jeunes de la communauté de recevoir une éducation dans le service public de la province) doit être réinvesti dans l'éducation des jeunes de la communauté et dans la valorisation des savoirs autochtones à l'intérieur des établissements scolaires francophones du Nord-Ouest. Toutefois, après de multiples tentatives, le district scolaire n'a pas réussi à trouver les ressources humaines adéquates pour le poste et c'est ainsi qu'ils se sont tournés vers l'Université de Moncton.

La participation du Centre Nikonuk comme pourvoyeur de services dans cette entente vient alors répondre aux demandes des communautés autochtones en plus d'assurer que les personnes qui agiront auprès des jeunes, en contexte scolaire, développeront du contenu et des activités approuvés par les communautés autochtones de la région.

Cette entente vient avec une enveloppe budgétaire de 67 000$ et nécessite une embauche additionnelle au Centre Nikonuk. Le District aura donc accès aux ressources du Centre, mais ce dernier aura en échange accès à une personne de plus pour développer et livrer ses formations et ateliers à travers son réseau. Le processus d'embauche est maintenant terminé et l'entente sera active dès le début de 2026.

L'entente comprend les axes de développement suivants :

- ◊ Ateliers et présentations ;
- ◊ Formation et sensibilisation des personnes enseignantes ;
- ◊ Ressources pour le personnel des écoles ;
- ◊ Liaison avec la nation Wolastoqey ;
- ◊ Approbation des informations et contenus ;
- ◊ Accès à une ou un Aîné Wolastoqey ;
- ◊ Programme Avenir Wabanaki ;
- ◊ Représentation au comité provincial du ministère Éducation et Petite enfance ;
- ◊ Atelier obligatoire sur l'histoire des Premiers Peuples (atelier des couvertures – 10e année);
- ◊ Promotion des dates importantes ;
- ◊ Possible développement d'un cours local en partenariat avec l'UMCE (langue) ;
- ◊ Développement d'activités pour les jeunes autochtones.

Une signature officielle de l'entente entre les trois parties sera organisée et publicisée à la fin janvier 2026.

Affaires autochtones à l'Université de Moncton
RAPPORT DES ACTIVITÉS- Décembre 2025

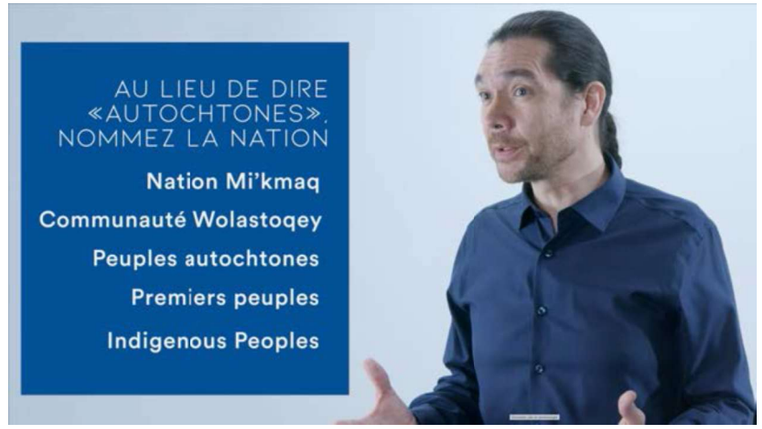
Embauche d'une professeure en études autochtones

Edith Bélanger, première professeure en études autochtones, a été embauchée en août 2025 et s'est jointe à l'équipe professorale du campus d'Edmundston. Cette nomination s'inscrit dans le plan d'action autochtone réseau. Elle est membre de la Première Nation Wolastoqiyik Wahsipekuk et est une chercheuse engagée, notamment en droit et gouvernance autochtones. En plus de se consacrer à l'enseignement dans les 3 campus et à la recherche, elle apporte des conseils au personnel des affaires autochtones ainsi qu'aux professeures et professeurs dans leurs démarches liées à l'enseignement et à la recherche.



Formation obligatoire sur les réalités autochtones pour le personnel et les personnes étudiantes

Le 26 novembre, la formation obligatoire sur les réalités autochtones pour le personnel et les personnes étudiantes a été lancée par un communiqué de presse institutionnel et par un courriel personnalisé transmis à chacun pour les inviter à la compléter. Cette formation sur les réalités autochtone s'inscrit dans la Stratégie *Cap sur l'avenir* et le Plan d'action autochtone de l'Université de Moncton. Elle vise à sensibiliser, outiller et renforcer les relations authentiques et respectueuses avec les membres des communautés autochtones.



K7

SAC-260206

La formation a été réalisée grâce à un partenariat entre l'Université de Moncton, le Centre Nikonuk, Avenir Wabanaki et l'Institut Ashukan. Cette dernière est une firme qui offre des services de formation, de recherche et de conseils stratégiques sur les réalités autochtones afin d'accompagner les organisations qui le souhaitent dans leurs relations avec les peuples autochtones. D'une durée d'une heure et comprenant trois (3) quiz, elle offre un tour d'horizon de certains éléments essentiels pour mieux comprendre les enjeux vécus par les peuples autochtones d'ici. Elle aborde, notamment, la terminologie à employer, afin de parler des peuples autochtones avec respect et précision et propose un survol de l'histoire et des réalités propres aux nations autochtones de l'Est, plus précisément les nations Mi'kmaq et Wolastoqey.

Vidéo « Reconnaissance du territoire et des engagements de l'Université de Moncton envers les Premiers Peuples ».

En partenariats avec les communications de l'Université de Moncton, Atlas film et Fullhouse Media, l'équipe du Centre Nikonuk a procédé à l'écriture, la scénarisation, l'enregistrement et le tournage d'une vidéo présentée pour la toute première fois lors du *Bilan mi-parcours de la Stratégie 2023-2028 : Cap sur l'avenir*. Cette vidéo, en plus de reconnaitre que les trois campus de l'Université de Moncton se retrouvent sur les territoires non cédés des Wolastoqiyik (Malécites), des Mi'kmaq (Mi'kmaw) et des Peskotomuhkati (Passamaquoddy), réitère l'engagement de l'Université envers les peuples autochtones du Nouveau-Brunswick et permet une mise à l'avant clair de la solidarité et du support de l'institution envers les enjeux autochtones.

Cette vidéo, en plus d'être diffusée lors de divers événements de l'Université de Moncton, sera disponible sur la future page des initiatives réseau du Centre Nikonuk de l'Université de Moncton et permettra, aux membres du personnel, un appui dans la reconnaissance du territoire et de l'engagement de l'Université de Moncton envers ses partenaires autochtones.



Regroupement des personnes étudiantes autochtones réseau

Pendant la dernière année, le personnel du Centre Nikonuk a continué de solliciter les personnes étudiantes autochtones sur les 3 campus. Il est, cependant, difficile de les rejoindre et de leur proposer des activités qui les intéressent. Au cours de la prochaine année, dans le cadre du programme Avenir Wabanaki, une ou un étudiant autochtone sera embauché pour mieux les consulter, mettre en place un mécanisme de communication qui les rejoint et leur proposer des activités qui répondent à leurs besoins. Rappelons que le but de ce dernier est de faciliter l'implication des personnes étudiantes autochtones à travers le réseau, de leur partager les informations importantes, de les inviter aux événements culturels et de les consulter, au besoin, pour avoir leurs perspectives sur diverses questions, projets ou problématiques. Agissant comme une sorte de conseil jeunesse pour les initiatives autochtones réseau.

Activités du Comité Mawiomi

Le comité institutionnel Mawiomi réunit des membres de la Nation Mi'kmaq et des représentants de l'Université. Les représentants Mi'kmaq ont varié au cours de la dernière année. Les membres du personnel du MTI suivants ont participé à ces réunions : Marcy Cloud, Gilbert Cyr, Raven Boyer et Gabrielle Barlow. Les Ainées et Ainés autochtones Donna Augustine, Roseanne Clark, Colleen Gauvin, Noel Millea, Ivan S. (Tully) Paul, Allan Tremblay et Ronald Tremblay ont également participé aux discussions du Comité. L'Université y est représentée par les responsables réseau des affaires autochtones, Shayne Michael Thériault, Sébastien Bérubé et Pierrette Fortin, qui est aussi représentante des professeures et professeurs de l'UMCE, d'une représentante des professeures et professeurs de l'UMCM, Hélène Albert, d'une représentante des professeures et professeurs de l'UMCS, Annie Duguay-Ferguson (du 1er janvier au 30 juin) et Jessica Andriamasinoro (du 1er octobre au 31 décembre); d'un représentant des personnes étudiantes Étienne Bélanger (du 1er mai au 30 juin) et d'une personne étudiante autochtone, Lindsey Tenass (du 1er juillet ou 31 décembre). Les membres du Comité Mawiomi se sont réunis à trois reprises, soit les 24 mars, 10 juin et 24 octobre.

Les sujets suivants ont été abordés lors des rencontres du comité : le plan d'action autochtone réseau ; l'intégration des savoirs et des cultures autochtones aux programmes d'études de l'Université de Moncton et sa validation par le Comité consultatif en enseignement et en recherches autochtones ; le programme d'Ainées et d'Ainés autochtones en résidence et le développement d'un guide plus élaboré à ce sujet, les bourses autochtones et la rematriation des objets sacrés détenus par l'Université.

Comité wolastoqey institutionnel (à mettre en place)

Des démarches sont toujours en cours pour mettre en place un Comité wolastoqey institutionnel, à l'image du Comité Mawiomi. La signature d'entente entre l'Université, la Première Nation Malécite du Madawaska et le District scolaire francophone du Nord-Ouest vient répondre aux attentes du Wolastoqey Tribal Council Inc. (WTCI) que le Centre Nikonuk de l'Université soit, notamment, responsable d'offrir des services aux élèves autochtones wolastoqey francophones de la province. Les discussions du contenu de l'entente reprendront donc avec le WTCI au cours des prochains mois.

Offre des bourses NITAP aux personnes étudiantes autochtones

Afin de souligner la contribution des peuples autochtones dans le développement de l'Acadie, de même que pour confirmer son engagement envers le dialogue et la réconciliation, l'Université de Moncton a créé le programme de bourses Nitap (qui signifie ami). Les bourses sont octroyées à des personnes étudiantes autochtones inscrites à l'Université de Moncton et servent également à honorer le respect mutuel et la grande collaboration des peuples autochtones et acadien.

Huit (8) bourses d'une valeur de 5 000 $ pour un total de 40 000 $ ont été décernées: trois (3) bourses d'accueil à des personnes étudiantes de première année du 1er cycle et cinq (5) bourses qui ont été tirées au sort parmi les personnes étudiantes autochtones qui ont soumis une demande. Les personnes étudiantes suivantes ont reçu une bourse d'accueil : Madison Milliea (baccalauréat, majeure en psychologie); Samuel Caouette (diplôme en sciences de la santé); Lauren Hokanson (baccalauréat en management). Les suivantes ont reçu une bourse d'études : Hannah Lytwyn (baccalauréat, majeure en psychologie) ; Lindsey Tenass (maitrise en éducation, administration de l'éducation) ; Matthew Habermacher (maitrise en droit) ; Marie-Soleil Simard (baccalauréat en comptabilité) et Stéphanie Côté (baccalauréat appliqué en design intérieur).

Un processus de validation de l'autoidentification de l'identité autochtone des personnes étudiantes a été réalisé par le personnel des affaires autochtones. Le processus de validation a été développé en s'inspirant des pratiques des autres organismes et en collaboration avec les membres du Comité Mawiomi et les Ainées et Ainés autochtones. Pour bénéficier de la bourse, la personne étudiante autochtone devait fournir une carte de statut valide ou une preuve attestant de sa reconnaissance par une Première nation, un organisme représentatif reconnu des Métis de l'Ouest canadien ou des Inuits.

K10
SAC-260206

Établissement d'un processus de paiement respectueux des personnes autochtones et des Ainées et Aînés autochtones

Dans le respect des ententes signées avec les Premières Nations et du plan d'action autochtone de l'Université, le nombre d'activités autochtones augmente de façon continue à l'Université. Ce développement exige un plus grand nombre de collaborations et de partenariats avec des organismes et des personnes autochtones qui sont rémunérés. Le personnel du Service des finances de l'UMCE et de l'UMCM, en collaboration avec le personnel des affaires autochtones, et après consultation auprès d'un comptable spécialisé en fiscalité autochtone, a rédigé une ébauche de recommandations pour adopter des pratiques culturellement adaptées et respectueuses des personnes autochtones en accord à la fois avec les lois de l'Agence du revenu du Canada et la Loi sur les Indiens. La version finale de ses recommandations sera partagée, notamment, avec nos collaborateurs et partenaires autochtones lorsqu'elle sera disponible.

Programme d'Aînées et d'Aînés autochtones en résidence

Depuis le lancement du programme en automne 2024, les Aînées et Aînés autochtones en résidence ont apporté du soutien, de l'encouragement et des conseils aux étudiantes et étudiants autochtones et allochtones, au corps professoral et à tous les membres du personnel. Ils ont contribué à favoriser la compréhension et le respect des perspectives autochtones, notamment la culture Wabanaki et les valeurs autochtones. En partageant la richesse de leurs savoirs et de leurs expériences, ils continuent à guider l'Université dans la mise en œuvre des appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation du Canada.

Les Aînées et Aînés Mi'kmaq Colleen Gauvin (UMCS), Noël Milliea et Donna Augustine (UMCM) et l'Aîné Wolastoqey Allan Tremblay (UMCE) se sont partagé les journées de résidence au courant de l'année 2025. Pour l'instant, une journée de résidence par mois, par campus, semble répondre le mieux aux besoins du programme et aux réalités des Ainées et Ainés. Les journées de résidence dépendent à la fois de la disponibilité des personnes aînées, ainsi que des demandes de la communauté universitaire.

Jusqu'à présent, l'horaire des journées de résidence sur le campus de Moncton se remplit rapidement. La participation de la communauté universitaire est moins active dans les campus d'Edmundston et de Shippagan. Pour éviter de faire venir une personne aînée sans qu'elle soit consultée et pour favoriser la compréhension de son rôle, il a été décidé à l'automne d'organiser des activités en lien avec leurs journées de résidence. L'année 2025 était en quelque sorte l'année pilote du programme. Une adaptation continue est à prévoir pour la prochaine année. D'un point de vue logistique, chaque campus a son local réservé à l'accueil des personnes autochtones aînées, mais il faudra, lors de la prochaine année, rendre ces locaux culturellement plus accueillant et invitant.

Deux réunions du Comité des Ainées et Ainés autochtones en résidence ont eu lieu les 20 août et 28 octobre. C'est lors de ces

réunions que les guides traditionnels autochtones de l'Université de Moncton ont proposé de modifier notre approche divisée par nations (Wolastoqey et Mi'kmaw) pour une approche inclusive (nations Wabanaki). Celle-ci sera implantée dans plusieurs des initiatives de l'Université de Moncton au cours de la prochaine année.



Activités du Comité consultatif en enseignement et en recherches autochtones

Le Comité consultatif en enseignement et en recherches autochtones a initié ses activités en janvier 2025. Les personnes suivantes le composent : Édith Bélanger, chercheuse de la nation Wolastoqey et professeure en études autochtones depuis le 1er août; Shayne Michael Thériault, représentant de la nation Wolastoqey et agent de liaison autochtone réseau; Lindsey Tenass, personne étudiante autochtone et personne représentant la nation Mi'kmaw: Allan Tremblay, Aîné de la nation Wolastoqey; les professeurs Jessica Breau (UMCM), Liette André Landry (UMCS, du 1er janvier au 31 août), Jessica Andriamasinoro (UMCS, du 1er novembre au 31 décembre), Mélanie LeBlanc (UMCE) et la responsable réseau des affaires autochtones Pierrette Fortin qui assure sa présidence. Au cours de la dernière année, le Comité a tenu 10 réunions qui ont eu lieu les 13 janvier, 24 février, 31 mars, 28 avril, 12 mai, 16 juin, 21 août, 23 septembre, 18 novembre et 16 décembre.

Les membres du Comité consultatif en enseignement et en recherches autochtones proposent de sessions de travail pour offrir des conseils lors du développement des contenus autochtones de cours ou des cours disciplinaires à contenu autochtone. Ils offrent aussi un encadrement pour le développement et l'utilisation d'approches pédagogiques autochtones dans les cours et suggèrent des personnes-ressources autochtones ainsi que des références bibliographiques pour orienter et bonifier les démarches professorales. L'objectif est de faciliter l'adoption des stratégies appropriées pour mettre en valeur les savoirs, les méthodes, les histoires, les cultures et les perspectives autochtones dans les cours et les contenus de cours. Une note de service a été rédigée et transmise par le vice-recteur adjoint à l'enseignement et la recherche, Gilles Roy, au personnel enseignant le 3 septembre pour les informer des services offerts et pour les inviter à consulter le Comité au besoin.

Les membres du Comité offrent également la possibilité au corps

professoral de discuter avec eux lors du développement d'un projet de recherche autochtone pour obtenir des conseils sur l'identification des besoins en recherche des personnes et/ou groupes autochtones et sur le développement de partenariats avec des chercheurs, des communautés ou des organisations autochtones.

Plusieurs rencontres de travail ont eu lieu entre les membres autochtones du Comité et des professeures et professeurs, notamment dans les disciplines suivantes : histoire, science infirmière, langues ; sciences de l'éducation, psychologie, littérature, administration et gestion des loisirs.

Les membres du Comité ont révisé les CPR4 ou les CPR5 des cours suivants : *ADPU6460 Gouvernance autochtone ; HIST1401 Le Canada des débuts à 1850 ; HIST1402 Le Canada depuis 1850 ; HIST2422 Histoire générale de l'Acadie ; HIST4460 Le monde atlantique ; ANGL 3800 English Literature et LITT7535 Regard sur la littérature autochtone*.

À la lumière du développement d'un cours d'introduction sur les perspectives autochtones, des discussions ont eu lieu sur l'adoption d'un nouveau sigle autochtone. Le choix s'est arrêté sur le sigle EAUT (études autochtones) et il est suggéré que tous les cours développés à thématique autochtone, par exemple, littérature autochtone, soient nécessairement doubles siglés, par exemple LITT/EAUT. Éventuellement, ces cours pourraient faire partie d'une mineure ou d'une majeure en études autochtones.

À la demande de la vice-rectrice adjointe à l'enseignement et aux affaires professorales Élizabeth Dawes, ils ont commenté le programme Intensive *Wəlastəkwey (Maliseet) Language Diploma de* Saint Thomas University ainsi que le programme *Bachelor of Arts in Indigenous Studies* de l'University of Prince Edward Island.

Parmi les autres dossiers, à la demande du doyen de la Faculté des études supérieures, les membres ont révisé et émis des commentaires sur le Programme de soutien à la recherche autochtone, à sa grille d'évaluation et ont proposé une banque de noms de professeures et professeurs qui pourraient agir en tant qu'évaluatrices ou évaluateurs. Ils ont aussi sollicité les doyennes et doyens pour la réalisation de la mise à jour de la recension des activités autochtones académiques.

Développement d'un cours d'introduction sur les perspectives autochtones

Un donateur anonyme a fait un don à l'Université pour le développement et l'offre d'un cours de 3 crédits portant sur les perspectives autochtones. Le montant donné est suffisant pour couvrir les frais liés au développement du contenu, à la médiatisation de celui-ci et à son offre, sur les 3 campus, pour les quatre à cinq premières années, et ce, à partir de septembre 2026. La nouvelle professeure en études autochtones Edith Bélanger travaille présentement à l'élaboration de ce cours qui abordera le contenu sur les perspectives de la confédération Wabanaki. Les

thématiques suivantes seront aussi développées : les Traités, la Loi sur les Indiens, la Loi C-31, les pensionnats autochtones, la perte de statut des femmes autochtones, les relations et autorités territoriales et les langues autochtones. À court terme, les étudiants et étudiants pourraient suivre ce cours, sans préalable, pour atteindre les objectifs de formation générale (OFG) 2. Ouverture à l'autre et/ou à l'internationalisation ou comme cours au choix. Éventuellement, le régime pédagogique pourrait être réactualisé par l'ajout d'un OFG spécifique sur les connaissances autochtones. Il pourrait aussi devenir un cours préalable à tous les cours disciplinaires avec un contenu autochtone.

Restructuration réseau du Centre Nikonuk

Afin d'assurer une cohésion dans les affaires autochtones réseau, mettre de l'avant l'autodétermination et l'autogestion autochtone, favoriser la solidification de partenariats communautaires avec les communautés autochtones et ainsi avoir accès à des ressources humaines autochtones et francophones pour le réseau de l'Université de Moncton, une restructuration du Centre Nikonuk a été mise de l'avant à l'été 2024 et s'est continuée en 2025 afin de faire d'en faire un centre réseau responsable des initiatives liées aux affaires autochtones de l'Université de Moncton.

Le personnel du Centre a été consulté par des membres du corps professoral des différents départements des trois campus à plusieurs reprises concernant les activités académiques. Que ce soit pour inviter une personne-ressource autochtone dans le cadre d'un cours spécifique ou pour des activités culturelles ouvertes à la communauté universitaire, le personnel du Centre Nikonuk a identifié les besoins et a réajusté sa structure budgétaire des prochaines années, en partenariat avec le VRER.

En 2025, les affaires autochtones réseau et le Centre Nikonuk s'unissaient et s'engageaient à évaluer la validité des demandes facultaires en ce qui concerne les activités académiques et culturelles et de leur répondre, tout en tenant compte de la gestion budgétaire réseau des affaires autochtones. En ce sens, les activités académiques et culturelles autochtones sont mieux appuyées, contrôlées et partagées. Le travail des deux dernières années nous a démontré l'importance d'inclure une partie des initiatives professorales dans nos demandes budgétaires afin d'aider les différentes facultés à remplir les objectifs d'autochtonisation et de décolonisation auxquels s'est engagée l'Université de Moncton.

À la suite de la note de service, envoyée à l'été 2025, la communauté universitaire a été mise au courant des possibilités budgétaires et des ressources disponibles via le Centre Nikonuk et l'agent de liaison autochtone réseau. La restructuration complète sera annoncée au public par la mise en ligne de la page Web du Centre Nikonuk de l'Université de Moncton.

Bien que le Centre Nikonuk soit dans ses nouveaux locaux, au PSL419, depuis l'automne 2024 (et qu'il agisse aussi comme bureau pour le conseiller à la coordination, pour l'agent de liaison autochtone réseau et pour la personne qui sera embauchée en

janvier 2026 à la suite de la signature de l'entente avec le DSFNO), le nouvel emplacement ne sera lancé officiellement que suite à la mise en ligne de sa page WEB sur le site de l'Université de Moncton, idéalement à l'été 2026.

Site web de l'Université de Moncton – Centre Nikonuk et série de capsules

Dans la nouvelle mouture du site internet de l'Université de Moncton, pour faciliter les déplacements virtuels, toutes les initiatives liées aux affaires autochtones de l'Université seront ralliées sur la future page du Centre Nikonuk, suite à la restructuration opérée en 2024-2025. Le personnel réseau du Centre travaille activement au développement des contenus pour rendre le tout disponible, avec la collaboration des communications de l'Université de Moncton, dès juillet 2026.

Dans ce nouveau point d'accès virtuel, on retrouvera les différents axes de travail (développés avec nos partenaires autochtones) du nouveau rôle réseau du Centre Nikonuk :

- ◊ Programmes réseau (Avenir Wabanaki, Ainées et Ainés autochtones en résidence, Regroupement des étudiantes et étudiants autochtones intercampus, formations et webinaires, Comité consultatif en enseignement et en recherches autochtones, programme de bourses autochtones, etc.)
- ◊ Éducation, sensibilisation et formation (développement de formations, capsules, etc.)
- ◊ Cultures et traditions (développement d'ateliers)
- ◊ Langues (développement de cours, appui aux initiatives, etc.)
- ◊ Relations nation à nation (Comité Mawiomi, Comité Wolastoqey, Conseil des Ainées et Ainés Wabanaki)
- ◊ Appui et développement étudiant (projets et besoins étudiants)
- ◊ Développement communautaire (appui et développement d'initiatives avec les communautés autochtones de proximité)

On y trouvera aussi la vision et le mandat du Centre Nikonuk, en plus des guides et ressources pédagogiques, des initiatives de formation réseau, la présentation du personnel, la reconnaissance du territoire institutionnelle et tous les contenus touchants de près et de loin les affaires autochtones à l'Université de Moncton.

En partenariat avec le Service des communications de l'Université de Moncton, l'organisme Communauté francophone accueillante du Haut-Saint-Jean, le Centre de ressources pour nouveaux

arrivants au Nord-Ouest inc., et d'autres partenaires toujours à confirmer, une série de capsules vulgarisant les réalités, savoirs et cultures autochtones sera scénarisée, tournée et mise en ligne sur la page du Centre Nikonuk de l'Université de Moncton. Ce projet d'envergure pourra être utilisé par toute la communauté universitaire afin de remplir les objectifs éducatifs des appels à l'action de la Commission de Vérité et Réconciliation auxquels s'est engagée à répondre l'Université.

4. Activités réseau du Centre Nikonuk

Programme Avenir Wabanaki et Projets expérientiels étudiants

Le Programme Avenir Wabanaki est mis sur pied pour soutenir l'apprentissage expérientiel des personnes étudiantes autochtones lors de leurs études postsecondaires. Depuis avril 2025, seulement deux personnes étudiantes autochtones ont participé au Fonds d'apprentissage expérientiel pour personnes étudiantes autochtones d'Avenir Wabanaki, suite à la réorganisation que nous avons dû faire du programme en raison des réalités budgétaires de l'Université de Moncton liées à l'apprentissage expérientiel étudiant. La diversité était présente chez les personnes étudiantes autochtones sélectionnées pour le programme. On y compte une personne de la nation Mi'kmaq et une personne de la nation Ilnue. Ces deux personnes étudiantes sont du Nouveau-Brunswick. Une personne étudiante s'identifie LGBTQIA2E+.

Parmi les projets d'apprentissage expérientiel cette année, une personne étudiante a participé à des apprentissages par projet (en accompagnement, perfectionnement et mentorat en littérature), et une autre personne étudiante a fait de la recherche en contexte communautaire autochtone (recherche, développement et rédaction pour un projet de Pow Wow en milieu universitaire et sur la création d'un protocole lié au Programme des Ainées et Ainés autochtones en résidence de l'Université de Moncton). Les occasions constituaient des horaires de 16 semaines de travail en été (à temps plein) ou de 15 à 20 heures pendant la session d'automne.

Le programme a aussi permis à des étudiants et étudiantes autochtones de tenir, avec l'équipe du Centre Nikonuk, le stand *Je lis autochtone!* pendant les trois salons du livre de la province à Edmundston, Shippagan et Dieppe et ainsi rencontrer et discuter avec des artistes autochtones de tout horizon.



La planification d'un kiosque Avenir Wabanaki est prévue pour les prochaines rentrées universitaires, et ce, dans les trois campus, afin de promouvoir les services et atteindre une plus grande participation étudiante autochtone. Une journée d'orientation autochtone est prévue à l'hiver 2026 au campus de Moncton pour faire connaître le programme, promouvoir les savoirs autochtones, et reconnaître l'importance de l'identité culturelle en lien avec les études et/ou les stages de travail.

Journée nationale de la vérité et de la réconciliation

La Journée nationale de la vérité et de la réconciliation, le 30 septembre, est pour rendre hommage aux survivants des pensionnats et aux enfants qui n'ont jamais eu la chance de retourner chez eux. Ce n'est pas une journée à célébrer, mais plutôt un moment de recueillement et de questionnement, il est important de le rappeler.



◊ C'est dans cette optique que le recteur de l'Université de Moncton, Dr Denis Prud'homme, et la professeure en études autochtones, Edith Bélanger ont enregistré, partagé et réitéré les engagements de l'Université explicités dans le Plan d'action autochtone réseau lors d'une vidéo annonçant la formation obligatoire sur les réalités autochtones pour la communauté universitaire des trois campus.
Cette vidéo mise en ligne par les communications de l'Université de Moncton a été partagée à travers les réseaux de l'Université de Moncton et a été, par la suite, ajoutée au début de la formation obligatoire.

◊ En guise de solidarité, la communauté universitaire des trois campus a été invitée à porter un chandail orange le lundi 29 septembre. Dans la prochaine année, des chandails orange seront vendus directement sur les campus, et les profits iront à un organisme autochtone qui soutient les personnes survivantes et les familles touchées par les pensionnats.



- Par geste symbolique, le 30 septembre, l'Université de Moncton a mis en berne les drapeaux dans ses trois campus.

- Le Conseil de la langue française de l'Université de Moncton a tenu à mettre en lumière les langues autochtones avec un concours dans le cadre de la Journée de vérité et réconciliation. Des exemplaires du recueil de poésie de l'artiste wolastoqey Jessica Gagnon, *Poussiéreuse*, ont été distribués aux personnes gagnantes.

Il faut demander, comme institution, que les activités de sensibilisation puissent avoir lieu dans les jours précédents ou suivants la journée du 30 septembre afin de s'assurer que cette journée en reste une de recueillement pour les différentes communautés autochtones, mais aussi pour le pays tout entier. C'est l'approche qui sera préconisée dans les prochaines années sur nos campus.

Tournée de la chercheuse Wolastoqey Edith Bélanger

Au mois de janvier, une tournée réseau intitulée « La recherche en contexte autochtone : les défis de la réconciliation entre les secteurs académiques et les savoirs autochtones » a été présentée par la chercheuse Edith Bélanger, entre les 20 et l22 janvier. En raison des conditions météorologiques, la présentation au campus de Shippagan n'a pas eu lieu, mais le tout a été présenté aux campus de Moncton et d'Edmundston.

La conférence présentait la recherche en contexte autochtone en expliquant et explicitant les méthodologies, les approches et les liens relationnels à développer afin de réellement approcher la recherche en contexte autochtone de la bonne façon. Bélanger a présenté le tout en se basant sur ses propres expériences de recherche.



K18
SAC-260206

Exercices des couvertures – formation d'une équipe de formateurs et formatrices réseau et début de l'offre de formation

Bien que des ateliers en lien avec l'exercice des couvertures aient déjà été livrés sporadiquement dans le réseau de l'Université de Moncton, au cours des dernières années, pour respecter les ententes signées entre les communautés autochtones du Nouveau-Brunswick et l'UMoncton, le Centre Nikonuk s'est occupé de planifier la formation de formatrices et formateurs, avec l'aide du programme d'Âinées et Ainés autochtones en résidence, pour la livraison de l'exercice des couvertures dans les trois campus. En formant des personnes autochtones francophones, des employées et employés de l'université et des membres du corps professoral, le Centre Nikonuk compte desservir son réseau et ainsi s'assurer que l'atelier soit offert, en français, en conformité avec les procédures. L'idée est donc d'avoir un meilleur accès à une expérience formatrice francophone tout en respectant les modes de livraison de l'activité.

En proposant l'activité en français, en partenariat avec des Ainées et Ainés autochtones des deux nations de la province, l'Université de Moncton ouvre aussi la porte à desservir les différents milieux professionnels qui auraient à former leur personnel (milieu de la santé, milieu de l'éducation, etc.).

C'est ainsi que le 26 mars 2025, une première formation francophone a été livrée par le conseiller à la coordination réseau – volet réconciliation, Sébastien Bérubé, et l'Ainé Wolastoqey du campus d'Edmundston, Allan Tremblay (tous les deux déjà formés par le ministère de l'Éducation), au Musée Historique du Madawaska. Shayne Michael Thériault, Shawn Francis, Jessica Gagnon et Dyan Richard, de la Première Nation Malécite du Madawaska, ont reçu la formation et pourront maintenant épauler l'Université de Moncton dans sa livraison de l'activité en français. Cela permet ainsi d'avoir une banque de personnes disponibles pour desservir les différents groupes pour l'exercice des couvertures dans tout le réseau.

D'autres formations sont à prévoir pour le corps professoral, dans les autres campus et pour nos partenaires mi'kmaw. Il faut aussi noter que pour avoir le droit de procéder à un atelier des couvertures, il faut toujours une personne aînée autochtone et deux personnes formées. L'équipe du Centre Nikonuk, et ses partenaires autochtones, propose d'organiser minimalement un exercice des couvertures par session dans chaque campus dès l'hiver 2026 et c'est pourquoi le Centre se munira dès janvier de sa propre trousse de matériel à l'effigie de l'Université de Moncton et du Centre Nikonuk.

À l'automne 2025, après une première formation pour les intervenantes et intervenants autochtones, deux ateliers ont eu lieu. Le premier a été organisé avec Caroline Harquail Leclerc, chargée de cours en éducation, avec la présence de l'Aînée wolastoqey Imelda Perley, le 10 septembre 2025, à Fredericton. L'exercice était offert en collaboration avec le ministère Éducation et Développement de la

petite enfance. Le deuxième atelier a été offert à un groupe de 73 personnes étudiantes, le 5 décembre, en présence de l'Aîné Allan Tremblay, dans le cours *SINF 3803 – Culture et santé* du campus de Moncton.

Bingos linguistiques (Mi'kmaw et Wolastoqey)

L'Aîné Allan Tremblay a préparé et animé un bingo en langue wolastoqey le 5 novembre 2025. Les personnes participantes ont appris la prononciation de noms d'animaux et d'insectes en wolastoqey. Pour l'événement, le Centre Nikonuk a aussi opté pour les services de traiteur Kwey Cuisine dont la propriétaire, Amy Pelletier, est autochtone et propose des mets inspirés des cultures wabanaki. Pour cette occasion, de la soupe des trois sœurs et du pain bannique ont été servis.



L'Aînée Marie Kryszko a préparé et animé deux bingos en langue mi'kmaw au campus de Shippagan et Moncton, les 19 et 20 novembre 2025. Le premier bingo a eu lieu dans la cafétéria du campus de Shippagan et le deuxième au bar *Le Coude* du campus de Moncton. Les personnes participantes ont appris la prononciation d'une variété de mots en mi'kmaw, en passant des animaux à la médecine traditionnelle. L'Aînée Marie Kryszko a également confectionné et donné deux trousses de bingo en mi'kmaw, ce qui permettra à n'importe qui de refaire un bingo dans le cadre d'un autre événement.



Lors des événements, chaque personne gagnante a reçu un livre autochtone, un capteur de rêve, une trousse de médecines

traditionnelles, des épices pour cuisiner des mets autochtones ou divers articles d'artisanat autochtones.

Démarche pour l'organisation d'une journée d'études à l'Université de Poitiers

Fort de ses ententes et de ses liens avec l'Université de Moncton, l'Université de Poitiers a entamé, avec l'équipe réseau des affaires autochtones de l'Université de Moncton, l'organisation d'une journée d'étude en mars 2026 portant sur la décolonisation, l'autochtonisation et la réconciliation. L'université de Moncton y présentera son Plan d'action autochtone réseau (de l'idéation à la mise en place), ses initiatives de collaborations et d'ententes avec les communautés et nations autochtones, le Centre Nikonuk de l'Université de Moncton, la recherche en contexte autochtone et quelques projets de recherche en collaboration avec des communautés autochtones du Nouveau-Brunswick et du Québec.

Activités de réseautage – Sommet Connexions autochtones

Afin de mettre de l'avant l'autodétermination et la gestion des dossiers autochtones par et pour les Premières Nations, il est important pour l'Université de Moncton de permettre à ses employés autochtones de se garder à jour avec les cultures et initiatives autochtones. Cette pratique s'inscrit ainsi autant dans le perfectionnement professionnel que dans la sécurisation culturelle. C'est en ce sens que Shayne Michael Thériault, agent de liaison autochtone réseau, a participé au Sommet Connexions autochtones qui avait lieu pour la première fois à Montréal.

Cet événement a eu lieu du 11 au 13 mars dernier et a réuni plus de 300 participantes et participants autour d'un objectif commun : celui de bâtir un avenir fondé sur la réconciliation et l'innovation culturelle et économique. Des personnes autochtones de plusieurs milieux étaient sur place pour faire du réseautage et en apprendre davantage sur les différentes pratiques et propositions. Shayne Michael Thériault a eu la chance de discuter avec les agents des dossiers autochtones des autres universités francophones, telles que l'Université Laval ou encore l'Université du Québec à Montréal en plus d'échanger avec des personnes de divers milieux et régions.



Œuvres de Virginia Pesemapeo Bordeleau – docteure d'honneur

À la suite de la remise en mai 2024 d'un doctorat honorifique de l'Université de Moncton à l'artiste multidisciplinaire d'origine eeyou/crie et québécoise Virginia Pesemapeo Bordeleau, l'Université a ajouté à sa collection 3 œuvres de l'artiste (peinture). Les œuvres sont visibles dans les 3 campus; au Centre Mawiomi du campus de Moncton, à la bibliothèque Aldéa-Landry du campus de Shippagan et à la bibliothèque Rhéa-Larose du campus d'Edmundston.



Partenariat avec « Je lis autochtone » et les salons du livre du Nouveau-Brunswick

Il était rare de voir la littérature autochtone francophone dans les Salons du livre du Nouveau-Brunswick. C'est pour cette raison que l'Université a signé une entente de représentation avec l'organisme québécois « Je lis autochtone! », en janvier 2025. Cet organisme, une initiative mise en place par les Éditions Hanneronak, à Wendake, encourage les lectrices et lecteurs à choisir et à découvrir des titres écrits par des écrivains et écrivaines autochtones. Grâce à cette entente de représentation, le personnel du Centre Nikonuk, anime le kiosque « Je lis autochtone! » dans les trois Salons du livre du Nouveau-Brunswick. Le corps professoral des trois campus a ainsi l'occasion de recevoir des écrivains et écrivaines autochtones pour des ateliers ou des présentations en salle de classe.

- ◊ **Salon du livre d'Edmundston** (du 3 au 6 avril 2025).
  Les auteurices autochtones invités étaient Mélissa Mollen Dupuis, Virginia Pésémapéo Bordeleau (docteure d'honneur de l'Université de Moncton, en 2024) et Shayne Michael. Mélissa Mollen Dupuis a participé à une table ronde, et elle a offert une animation jeunesse. Virginia Pésémapéo a contribué à une table ronde et à la soirée littéraire, en plus de porter fièrement son étole reçut l'année précédente, lors de ses signatures au stand de l'UMCE et du Centre Nikonuk. C'était le tout premier kiosque *Je lis autochtone!* dans les maritimes.



◊ **Festival acadien de poésie** (18 au 21 septembre 2025).
Dans le cadre du festival, l'autrice wolastoqey de la Première Nation Malécite du Madawaska, Jessica Gagnon, a fait une présentation dans un cours de littérature du campus de Shippagan et l'étudiant autochtone d'origine ilnue ayant remporté le concours de poésie de l'Université de Moncton, Félix Couturier, a été invité à présenter ses textes lors de la soirée *Shift de nuit*. Une expérience possible grâce à l'entente avec *Je lis autochtone!* et le programme Avenir Wabanaki.



◊ **Salon du livre de la Péninsule Acadienne** (2 au 5 octobre 2025).
Les auteurices autochtones invités étaient Philippe Perkins, Jessica Gagnon, Lysanne O'Bomsawin et Shayne Michael. Lysanne O'Bomsawin a été l'un des plus grands coups de cœur du Salon et a participé à un entretien au campus de Shippagan. Jessica Gagnon a donné des animations scolaires et a participé à une table ronde et à la soirée littéraire.



◊ **Salon du livre de Dieppe** (23 au 26 octobre 2025)
Les auteurices autochtones invités étaient Philippe Perkins, Jessica Gagnon et Shayne Michael. Des problèmes de communication et des situations inconfortables pour les auteurices autochtones ont fait en sorte que les activités sur le campus de Moncton n'ont pas pu avoir lieu. Seules des activités en milieu scolaire ont été offertes. Pour éviter que ce genre de situation surgisse à nouveau, l'agent de liaison autochtone réseau Shayne Michael Thériault a prévu une rencontre, qui aura lieu en janvier 2026, avec la direction du Salon, pour planifier les activités de l'année prochaine et ainsi mieux soutenir les auteurices autochtones.

Réseau des bibliothèques de l'Université de Moncton
- catalogue complet des publications francophones autochtones canadiennes

Un catalogue complet de toutes les publications (roman, essai, poésie, collectif, album jeunesse, etc.) publiées en français, au Canada, par des écrivaines et écrivains autochtones est maintenant disponible dans le réseau de bibliothèques des campus de l'Université de Moncton ainsi qu'au Centre de ressources pédagogiques. Un lancement officiel de la collection aura lieu en janvier 2026 à la bibliothèque Aldéa-Landry du campus de Shippagan.

Ce catalogue complet, rendu possible grâce à notre partenariat avec l'organisme *Je lis autochtone!* sera mis à jour tous les deux ans.

Exposition du Centre de recherche sur les ruralités (CR2 Nouveau-Brunswick)

Dans le cadre de l'exposition réseau de photographies abordant les ruralités acadiennes du Centre de recherche sur les ruralités du Nouveau-Brunswick, le Centre Nikonuk a participé à l'élaboration, l'édition et au financement d'un panneau expliquant et contextualisant les relations et les rapports de force entre l'Acadie, les Acadiens et les Premiers Peuples.

Le panneau peut se lire comme suit :

« Les territoires non cédés du Nouveau-Brunswick portent l'empreinte de relations complexes entre Acadiens et Premières Nations, notamment les Mi'kmaq et les Wolastoqiyik. Dès le XVIIe siècle, des échanges et alliances – souvent inscrits dans les traités de paix et d'amitié – se développent dans un contexte de perturbations majeures des modes de vie autochtones, liées à l'expansion coloniale et à la prise de contrôle des territoires, des populations et des ressources. Dans les espaces ruraux, certaines traces de ces relations demeurent visibles dans la toponymie, les pratiques de subsistance et les savoirs transmis, tout en restant indissociables des rapports de pouvoir coloniaux qui les ont façonnées. Aujourd'hui, les réflexions sur la réconciliation et la souveraineté rappellent que les ruralités acadiennes s'inscrivent dans des territoires partagés et en constante transformation. »

Cette exposition sera en montre prochainement dans les 3 campus.

Webinaires

Afin de participer à une meilleure compréhension des réalités autochtones, le Centre Nikonuk a décidé de présenter des webinaires qui abordent autant des sujets de base que des sujets plus avancés sur le plan des connaissances.

À l'automne 2025, deux webinaires ont été présentés :

◊ Le 23 avril 2025, Isabelle Picard (ethnologue, chroniqueuse, conférencière, consultante et formatrice originaire de Wendake), a offert un webinaire intitulé *Autochtones : au-delà des préjugés*. Celui-ci a été organisé en collaboration avec la Formation continue de l'Université de Moncton. Le webinaire a abordé l'histoire du Canada (longtemps racontée du point de vue colonisateur) afin de redonner sa juste place aux premiers habitants du pays. Elle a examiné les préjugés persistants pour en comprendre la provenance et proposé des pistes pour l'établissement de relations plus authentiques entre autochtones et allochtones.



K25
SAC-260206

◊ Le 17 décembre 2025, Alexandre Bacon (conférencier, conseiller stratégique, conteur et président de l'Institut Ashukan, originaire de Mashteuiatsh) et Edith Bélanger (professeure en études autochtones de l'Université de Moncton, originaire de Wahsipekuk) ont offert un webinaire intitulé *Premiers Peuples et universités : les principales pistes d'actions*. Ce webinaire a proposé une introduction structurée et nuancée aux enjeux autochtones en milieu universitaire, à partir d'un regard ancré dans les savoirs et perspectives des Premiers Peuples. Les formateurs ont invité les participantes et participants à approfondir la diversité et la terminologie des peuples autochtones, à revisiter des perspectives autochtones sur l'histoire canadienne, et à découvrir des approches pédagogiques et méthodologiques issues des traditions autochtones, incluant des pratiques de recherche respectueuses et adaptées.

Développement de ressources, guides et protocoles

Plusieurs documents sont actuellement en chantiers. Les quatre prochains guides seront accessibles en tout temps sur la future page Web du Centre Nikonuk.:

◊ Un guide pour le programme d'Aînées et d'Aînés autochtones en résidence permettra d'expliquer la structure, le rôle des personnes aînées, les objectifs du programme ainsi que les protocoles à respecter et à suivre lors de l'accueil des Ainées et Ainés. Des éléments comme les méthodes de rémunération ainsi que les différents types des cérémonies et activités possibles dans un contexte universitaire y seront inclus.

◊ Un guide à suivre pour l'organisation d'un Pow Wow en milieu universitaire, en collaboration avec les communautés autochtones de proximité, est présentement en élaboration. La possibilité de tenir un Pow Wow sur l'un des 3 campus a souvent été soulevée, voire encouragée, par les membres des Premières Nations avec qui nous collaborons. Ce guide servira de ressource pour s'assurer qu'il est organisé dans les règles de l'art.

◊ Le guide de ressources pédagogiques actuel, qui propose, entre autres, une banque de sites Web, de formations et de matériel pédagogique, est actuellement réévalué, actualisé et bonifié avant d'être partagé à nouveau sur la page Web du Centre Nikonuk.

◊ Un guide de ressources par discipline (spécifiquement dirigé vers l'enseignement et la recherche) est également en rédaction pour répondre aux besoins du corps professoral et des étudiantes et étudiants des cycles supérieurs. Ce guide permettra de recenser les ressources autochtones disponibles dans différents domaines.

◊ Une banque de personnes ressources Mi'kmaw est en développement, grâce à la collaboration de Raven Boyer, employée du MTI. Cette banque proposera des artistes, spécialistes de différents secteurs ainsi que des intervenantes et des intervenants provenant de différentes communautés, etc. Cette liste va répondre au besoin d'élargir le réseau de ressources autochtones de l'Université de Moncton en incluant davantage de ressources provenant de la nation mi'kmaw.

◊ L'idée d'un guide sur le respect de la propriété intellectuelle en contexte autochtone a été soulevée par des personnes aînées et des membres des communautés autochtones avec qui nous collaborons. Avec la montée de l'intelligence artificielle, il faut s'assurer de protéger les savoirs des personnes et communautés autochtones. La discussion à ce sujet va se poursuivre au cours de la prochaine année.

5. Aperçu des initiatives par campus du Centre Nikonuk

Campus d'Edmundston

Comité de travail et de réflexion : restructuration du Centre Nikonuk, prêt de service et nouvelle approche

À la suite de la restructuration du Centre Nikonuk de l'Université, le Comité de travail et de réflexion de l'UMCE a lui aussi été voué à une restructuration. L'embauche de Shayne Michael Thériault assure une présence autochtone continue autour de la table et la signature de deux ententes avec la Première Nation Malécite du Madawaska vient encore plus solidifier les liens entre l'Université de Moncton, le campus d'Edmundston et la nation Wolastoqey.

Ces ententes se concrétisent, notamment, par la présence de Shawn Francis (coordonnateur des langues et des traditions pour la Première Nation Malécite du Madawaska, une journée par mois) et de l'embauche de Jessica Gagnon (agente culturelle wolastoqey pour le Centre Nikonuk), à partir du mois de janvier 2026, comme partenaires directs au Campus d'Edmundston et remplacent désormais le Comité de travail.

Tambour traditionnel

Un tambour de cérémonie (Pow Wow), confectionné par le groupe Tribal Spirit Drum, aux couleurs de l'Université de Moncton se trouve désormais au milieu du Centre Nikonuk. Ce tambour, dont la gestion

K27
SAC-260206

et l'entretien sont assurés par l'agent de liaison autochtone réseau, Shayne Michael Thériault, pourra être déplacé pour les divers événements et activités du réseau de l'Université.

Camp jeunesse – création et perspectives autochtones

En août 2025, Shayne Michael Thériault a offert un atelier de création engagée avec un groupe de jeunes de 7 à 12 ans lors du Camp jeunesse du campus d'Edmundston. L'activité a présenté l'expression par les arts comme moyen de partager et comprendre les savoirs culturels.

Vernissage Brian Francis – Galerie Colline.

La Galerie Colline, située à l'intérieur du Musée historique du Madawaska, a eu l'honneur d'accueillir l'artiste autochtone Brian Francis, un créateur aux multiples talents : musicien, auteur, réalisateur et producteur. En tant que gardien de la culture mi'kmaw de la Première Nation Elsipogtog, il a créé et exposé ses tableaux qui naissent de ses rêves et de ses visions tout en explorant des thèmes profondément ancrés dans ce qu'il présente comme « l'autre dimension ». Le vernissage a eu lieu lors de la journée précédant le Solstice d'été, c'est-à-dire le 20 juin 2025.

Don de livres – Première Nation Malécite du Madawaska

La Première Nation Malécite du Madawaska, par l'entremise de son coordonnateur des langues et des traditions, Shawn Francis, a remis au Centre Nikonuk de l'Université de Moncton, au vice-recteur du campus d'Edmundston, à la bibliothèque Rhéa-Larose et ainsi qu'à quelques employés du campus d'Edmundston, une série de cinq livres trilingues (français, anglais et wolastoqey).

Quatre livres portent sur les différentes saisons et l'autre sur l'importance de la rivière. Les histoires ont été écrites par la cheffe de la Première Nation Malécite du Madawaska, Patricia Bernard, et les illustrations ont été réalisées par sa nièce Jasmine Bernard.



Lancement du premier livre francophone publié par une femme autochtone au Nouveau-Brunswick

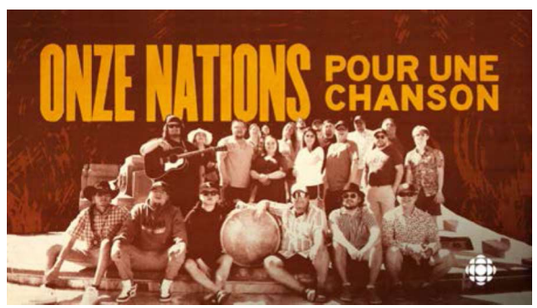
En partenariat avec la Première Nation Malécite du Madawaska, la librairie Matulu et les Éditions Perce-Neige, le Centre Nikonuk a facilité l'organisation du lancement du livre *Poussiéreuse* de Jessica Gagnon, le 21 aout 2025. Ce livre est officiellement le premier livre en français publié professionnellement par une femme autochtone au Nouveau-Brunswick.



Diffusion du documentaire *Onze nations pour une chanson* suivie d'une soirée Contes et légendes.

Le 14 novembre 2025, la diffusion du documentaire *Onze nations pour une chanson* a eu lieu. Ce documentaire porte sur l'auteur-compositeur-interprète québécois, Serge Fiori, alors qu'il a travaillé avec 11 artistes des différentes nations autochtones du Québec afin qu'ils s'approprient la chanson *Un musicien parmi tant d'autres* dans leurs langues respectives.

Pour Fiori, la place qu'occupe la langue dans l'identité d'une personne est prioritaire et c'est l'une des raisons qui l'a poussé à embarquer dans ce projet multilingue. La professeure en études autochtones de l'Université de Moncton, Edith Bélanger, a participé en tant qu'artiste wolastoqey dans la monture finale de la chanson et du documentaire. Lors de la diffusion au campus d'Edmundston, elle a fait une courte présentation, avant le début du visionnement, et a ensuite répondu aux questions suite à la projection.



K29
SAC-260206

La soirée s'est poursuivie avec une soirée de contes et de légendes, organisée par des personnes étudiantes du secteur des sciences humaines, où se sont succédé des contes et légendes de cultures et communautés provenant des quatre coins du monde. La professeure Edith Bélanger a présenté une légende autochtone liée au maïs.

Traduction des vignettes de la collection Wolastoqey du Musée Historique du Madawaska

En concertation avec l'Aîné autochtone Allan Tremblay et le Centre Nikonuk, le Musée Historique du Madawaska a entamé des démarches afin de traduire les vignettes de la collection d'archives et d'artefacts wolastoqey (en français, anglais et wolastoqey). À l'hiver 2026, il partagera le processus de traduction avec la communauté universitaire. Sera ainsi reconnu l'importance des archives wolastoqey pour le Musée Historique du Madawaska, l'Université de Moncton campus d'Edmundston et la Première Nation Malécite du Madawaska.

Lancement du dictionnaire de la Famille Tremblay – *Words of the Crow Clan*

Fier de l'accomplissement de la Famille Tremblay, dont plusieurs siègent au Comité des Ainées et Ainés wabanaki de l'Université de Moncton (Allan Tremblay, Roseanne Clark, Ronald Tremblay), le campus d'Edmundston a procédé à l'organisation d'un lancement de leur dictionnaire wolastoqey au Centre Nikonuk, le 16 avril 2025.

La communauté universitaire a pu en apprendre davantage sur le travail menant à cette réalisation et sur l'importance d'avoir accès à ce type de ressources.

Une version numérique du dictionnaire est aussi disponible. Des pourparlers sont en cours afin de voir si le site Web du Centre Nikonuk pourrait l'héberger éventuellement.



Campus de Moncton

Co-enseignement avec un Ainé autochtone- éducation

Dans le cadre d'un cours en éducation, la chargée de cours Caroline Harquail Leclair a partagé un enseignement sur les méthodes pédagogiques autochtones avec l'Ainé autochtone de la communauté d'Elsipogtog, Noel Millea. Aussi, chapeautés par ce même Ainé, les étudiantes et étudiants du cours ont eu la chance de visiter la communauté d'Elsipogtog, de rencontrer des intervenantes et intervenants de la communauté et de vivre l'expérience de la hutte de sudation. Cette dernière activité qui a eu lieu le 14 mars 2025 a regroupé des étudiantes et étudiants de deux cours du campus de Moncton.

Co-enseignement avec un Ainé autochtone – Travail social

Dans le cadre d'un cours en travail social, la professeure Jessica Breau a permis à ses étudiantes et étudiants d'échanger et rencontrer l'aîné Noel Milliea de la communauté d'Elsipogtog à plusieurs reprises. Aussi, chapeautés par ce dernier, les étudiantes et étudiants du cours ont eu la chance de visiter la communauté d'Elsipotog, de rencontrer des intervenantes et des intervenants de la communauté et de vivre l'expérience de la hutte de sudation.

Dj Mi'kmaw lors de la rentrée 2025 – DJX57 (Alexander Jerome)

Le directeur de la Fédération étudiante du campus universitaire de Moncton, Pierre Losier, a consulté le personnel du Centre Nikonuk afin de trouver des ressources et des activités pour mettre de l'avant la culture des nations autochtones du Nouveau-Brunswick lors de la rentrée universitaire en septembre dernier. C'est sur la performance du Dj Mi'kmaw DJX57 (Alexander Jerome) que les différentes parties se sont entendues. Sa prestation a eu lieu lors des spectacles de la Rentrée.

Lecture anticoloniale pour le Jour des Traités

Lors du Jour des Traités, célébré le 1er octobre de chaque année, le Cercle de lecture anti-colonial (CLAC) a proposé une présentation d'Eric Dow (doctorant en sociolinguistique) et de l'Ainé autochtone Brian Francis.



K31

SAC-260206

Ces derniers ont souligné l'importance de reconnaitre la continuité des Traités de paix et d'amitié conclus au 18e siècle entre la Confédération Wabanaki (Mi'kmaq, Wolastoqiyik, Peskotomuhkatiyik) et la Couronne britannique. Cette activité a sensibilisé le public, honoré les engagements historiques et rappelé que ces traités demeurent vivants et légalement valides au Canada.

Cercle de partage – Faculté des arts et des sciences sociales (FASS)

À la FASS, le 19 mars, a eu lieu un cercle de partage sacré, animé par l'Aîné autochtone Noel Milliea. Cette activité basée sur des apprentissages issus d'une approche différente et dans le respect des méthodologies autochtones devrait, dorénavant, être offerte annuellement.

Centre Mawiomi – Œuvres et roue de médecine géante

Une série d'œuvres de linogravures de l'artiste autochtone Christine Beaudoin s'est ajoutée aux œuvres autochtones du Centre Mawiomi à l'été 2025. Ces œuvres conçues avec des éléments du territoire et nommées en langue Wolastoqey sont exposées à l'intérieur du Centre Mawiomi.

Aussi, au centre de l'édifice, une grande toile autocollante à l'image de la roue de médecine traditionnelle recouvre maintenant le plancher du Centre Mawiomi, directement où a été réitéré la collaboration entre l'Université de Moncton et l'organisme autochtone MTI, lors du dévoilement du Centre Mawiomi à l'automne 2024.

Journée nationale des langues autochtones – démarches (pour mars 2026)

La bibliothèque de la Faculté de droit a consulté le Centre Nikonuk pour organiser une activité dans le cadre de la Journée nationale des langues autochtones en mars prochain. Des démarches sont en cours pour créer une activité dynamique où seront proposés des ateliers-stations.

Le travail communautaire en contexte autochtone

Dans le cadre d'un cours en travail social du campus de Moncton, le 20 février, Michelle Sacobie, directrice du Centre des services à l'enfance et à la famille de la Première Nation de Bilijk (Kingsclear), accompagnée de quatre employées allochtones, a partagé son expertise et ses expériences de travail en communauté pour un organisme autochtone.

K32
SAC-260206

Campus de Shippagan

Atelier de confection de mocassins avec l'Aînée Colleen Gauvin

Les 29 et 30 avril 2025, l'Aînée mi'kmaw Colleen Gauvin a donné un atelier de confection de mocassins, tout en partageant les savoirs transmis de génération en génération entourant cette pratique. Il s'agissait d'un atelier où il fallait faire preuve de patience et minutie. La priorité pour les places disponibles a été donnée aux personnes étudiantes autochtones. L'activité a, ensuite, été ouverte à toute la communauté universitaire.



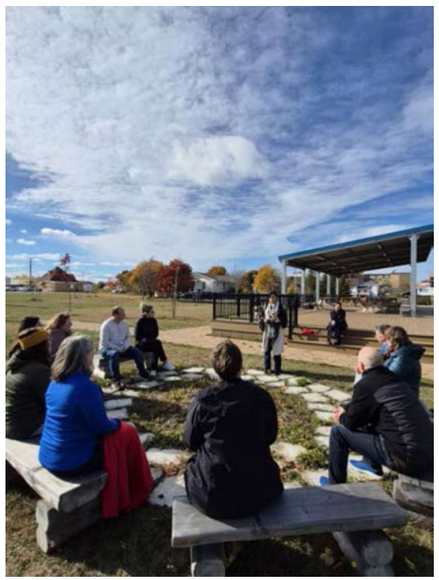
10e édition de l'École d'été sur le vieillissement

Organisée par la Formation continue, la 10e édition de l'École d'été sur le vieillissement a eu lieu du 3 au 5 juin 2025 au campus de Shippagan. Pour la première fois, des personnes autochtones étaient invitées à participer à l'organisation ou à présenter lors de l'événement. Avec l'aide de l'agent de liaison autochtone réseau, deux Aînées (Marie Kryszko et Colleen Gauvin) y étaient pour la cérémonie d'ouverture, ainsi que pour un atelier sur les médecines traditionnelles. Un feu sacré a été tenu par un gardien du feu mi'kmaw (le petit fils de l'Aînée Colleen Gauvin) pendant tout l'événement et une conférence grand public, animée par Mélanie Paul, une femme d'affaires ilnue, a été prononcée le 4 juin.



Bootcamp en leadership autochtone

Les 28 et 29 octobre 2025, la Formation continue du campus de Shippagan a lancé le tout premier *Bootcamp* en leadership (Gestion contemporaine niveau II), animé par Mélanie Paul. Ce nouveau programme de perfectionnement, offert pour la première fois cette année, vise à soutenir l'émergence d'un leadership conscient, humain et transformationnel. Le premier *bootcamp*, axé sur le leadership autochtone, a réuni 10 participantes et participants pour deux jours d'échanges, de réflexion et de connexion à des valeurs fortes de collaboration, de respect des savoirs ancestraux et de conscience.



Arborétum – réparation de la toile et réinvestissement des lieux

L'UMCS poursuit le codéveloppement de l'Arborétum par son entente avec la communauté de la Première Nation d'Esgenoôpetitj. L'Arborétum est un projet porteur dont la dernière année a été marquée par l'entretien et les ajustements au wigwam. La toile endommagée a été remplacée et la décision a été prise de la retirer chaque année, au mois d'octobre, pour éviter ce type de bris futur. Le changement de la toile marquait la remise sur pieds du projet qu'était l'arborétum du campus de Shippagan après deux ans où le site n'a pas été utilisé. Dans la prochaine année, à la suite des questionnements de certains membres du Conseil de bande de la communauté d'Esgenoôpetitj, la direction du campus de Shippagan devra se pencher sur cette entente afin de remplir ses engagements en lien avec la reproduction de l'arboretum sur la communauté d'Esgenoôpetitj.



K34

SAC-260206

Arborétum – Série de capsules

Un projet de capsules liées à l'arborétum a été tourné les 7 et 8 avril 2025 au campus de Shippagan. Karen Somerville de la communauté d'Esgenoôpetitj et l'Aînée Colleen Gauvin ont partagé et enregistré leurs savoirs sur divers sujets: les célébrations (Mawiomi/Pow Wow), les motifs et les arts, la culture des 3 sœurs, la roue de médecine (et les 4 éléments), le wigwam et la langue mi'kmaw. Ces capsules seront éventuellement disponibles sur le site de l'Arboretum grâce à des panneaux interactifs et sur le site Web du Centre Nikonuk.



Pratiques culturelles liées à l'accouchement

Dans le cadre d'un cours de science infirmière portant sur la périnatalité, au site de Bathurst du campus de Shippagan, les personnes étudiantes ont reçu la visite de Shelly Ann Robichaud qui a offert une présentation sur les pratiques culturelles en lien avec l'accouchement et le post-partum dans la tradition mi'kmaw. Elle a partagé son expérience et ce que cela symbolisait pour les communautés autochtones des Maritimes. La présentation a eu lieu le 13 novembre 2025.

Annexe A – Plan d'action autochtone réseau (2022-2028)

Plan d'action autochtone réseau (2022-2028), préparé par la VRAEAP le 14 décembre 2021, révisé par Pierrette Fortin avec le comité Mawiomi le 29 juin 2022. Adopté à la RVD du 6 février 2023 et à la RDD du 9 mai 2023. Révisé par Sébastien Bérubé, suite à sa rencontre avec le Comité Mawiomi, en janvier 2024. Adopté par le Conseil de l'Université le 15 juin 2024.

Engagée dans un processus visant à répondre aux appels à l'action de la Commission de vérité et de réconciliation du Canada, l'Université de Moncton a signé avec les chefs du Mi'gmawe'l Tplu'taqnn, ainsi que la cheffe de la Première Nation Malécite du Madawaska une déclaration d'engagement fondée sur cinq grandes orientations. Élaboré avec nos partenaires autochtones Mi'kmaq et Wolastoqiyik, le plan d'action qui suit comprend à la fois ces orientations et les objectifs qui guideront le travail des prochaines années dans nos trois campus dans une visée d'autochtonisation et de décolonisation nécessaire au processus de réconciliation.

Orientation 1	**Augmenter les effectifs autochtones (population étudiante, personnel enseignant et non enseignant) et assurer des espaces de participation aux Autochtones du Nouveau-Brunswick[1] à la gouvernance de l'Université de Moncton.** *Increase the number of Indigenous Peoples (student population, faculty and staff) and to ensure spaces for the participation of Indigenous Peoples within the governance of the Université de Moncton.*[2]	**Responsables**
1.1	**Faciliter l'accès aux programmes d'études.** • Recruter des étudiantes et étudiants autochtones dans les écoles francophones et dans les écoles d'immersion française et faire la	Bureau du recrutement étudiant

[1] Il s'agit en fait des Autochtones de deux des trois nations du Nouveau-Brunswick, soit les Mi'kmaq et les Wolastoqiyik, dont les territoires traditionnels non cédés sont ceux sur lesquels les trois campus sont situés.

[2] *They are in fact the Aboriginal people of two of New Brunswick's three nations, the Mi'kmaq and the Wolastoqiyik, who's traditional unceded territories are those on which the three campuses are located.*

K36

SAC-260206

	promotion des programmes d'appui à la réussite des études (ex. le Groupe-pont) auprès d'eux. • Renforcer le processus d'autoidentification en continu des étudiantes et étudiants. • Revoir les conditions d'admission des programmes et étudier la possibilité de réserver des sièges dans certains programmes pour des étudiantes ou étudiants autochtones. • Accompagner les étudiantes et étudiants autochtones dans leurs demandes de bourses et de soutien financier. • Développer des programmes portant sur les études autochtones. *Facilitating access to curricula* • *Recruit Indigenous students from French and French immersion schools and promote programs to support academic success (e.g., le Groupe Pont).* • *Strengthen the process of continuous self-identification of students.* • *Review the admission requirements for programs and consider the possibility of reserving places in certain programs for Indigenous students.* • *Support Indigenous students in their applications for scholarships and financial support.* • *Develop programs on indigenous studies.*	Services aux étudiantes et étudiants Comités des programmes Service des bourses et de l'aide financière RDD
1.2	**Renforcer la *Politique d'équité en matière d'emploi* afin de faciliter l'embauche de personnel enseignant et non enseignant autochtone.** • Établir un processus volontaire d'autoidentification pour toutes les employées et tous les employés de l'Université de Moncton. • Cibler pour les Autochtones quelques postes de professeure ou professeur régulier où le profil recherché comprendrait un programme de R-D-C-I exigeant une connaissance approfondie des réalités, histoires et cultures autochtones dans le cadre du	Service des ressources humaines – Direction – Gestion et dotation RDD Service des ressources humaines – Direction – Gestion et dotation

K37

SAC-260206

	renouvellement de postes existants. Envisager l'offre d'une bourse de recrutement, si nécessaire. • Revoir notre processus d'autoidentification pour l'ajout de l'identification de la Première nation d'appartenance. • Reconnaître la présence autochtone dans les données institutionnelles. *Strengthen the Employment Equity Policy to facilitate the hiring of Indigenous faculty and staff.* • *Establish a voluntary self-identification process for all Université de Moncton employees.* • *Identify a few regular professorships for Indigenous people where the profile sought would include a Research, Development, Creation, Innovation (R-D-C-I) program requiring in-depth knowledge of Indigenous realities, histories and cultures as part of the renewal of existing positions. If necessary, consider offering a recruitment scholarship.* • *Revise our self-identification process to add the First Nation membership.* • *Recognize Indigenous presence in institutional data.*	Chercheure institutionnelle / chercheur institutionnel
1.3	**Assurer une représentation autochtone au sein des instances ayant des représentantes ou des représentants communautaires.** • Mettre en place des programmes d'Aînées et Aînés en résidence pour soutenir l'intégration des perspectives autochtones. • Assurer la représentation autochtone des deux nations partenaires au Conseil des Gouverneurs. • Maintenir des rencontres de travail régulières avec les communautés Mi'kmaq et Wolastoqiyik. *Ensure Indigenous representation in committees with community representatives.*	Service d'appui à la réussite et de soutien à l'apprentissage Secrétariat général

K38

SAC-260206

	• *Implement Elders in Residence programs to support the integration of Indigenous perspectives.* • *Assure Indigenous representation from the two partner nations on the Board of Governors.* • *Maintain regular working meetings with* Mi'kmaq et Wolastoqiyik communities.	
1.4	**Mettre en place un protocole qui respecte les façons de faire des partenaires Mi'kmaq et Wolastoqiyik.** • Établir en partenariat avec les Mi'kmaq et les Wolastoqiyik le protocole de mise en berne des drapeaux. • Refléter les façons de faire des partenaires Mi'kmaq et Wolastoqiyik quant aux cérémonies, évènements et rencontres. • Encourager la reconnaissance des territoires autochtones dans différents aspects de la vie universitaire. *Implement a protocol that respects the ways of doing things of Mi'kmaq and Wolastoqiyik partners* • *Establish in partnership with the Mi'kmaq and Wolastoqiyik the protocol for flying flags at half-mast.* • *Reflect the Mi'kmaq and Wolastoqiyik partners' approaches to ceremonies, events, and meetings.* • *Encourage the recognition of Indigenous territories in different aspects of university life.*	Rectorat, Secrétariat général Rectorat, Secrétariat général Rectorat, Secrétariat général
Orientation 2	**Offrir un milieu d'études et de vie propice à l'épanouissement et à la réussite des étudiantes et étudiants autochtones.** *Provide a study and living environment conducive to the development and success of Indigenous students.*	

K39

SAC-260206

2.1	**Valoriser la culture des étudiantes et étudiants autochtones.** • Assurer une visibilité de la présence des cultures autochtones sur les campus (toponymie, œuvres d'art, locaux, etc.). • Célébrer les cultures et traditions autochtones avec nos partenaires. • Offrir des services spécifiques misant sur le mieux-être et la réussite des étudiantes et étudiants autochtones. • Offrir un local aux étudiantes et étudiants autochtones pour qu'ils puissent se réunir. • Proposer annuellement des activités de développement professionnel aux employées et employés enseignants et non enseignants de manière à mieux assurer la diversité et la reconnaissance culturelle. *Value the culture of Indigenous students* • *Ensure visibility of the presence of Indigenous cultures on campus (toponymy, works of art, spaces, etc.).* • *Celebrate Indigenous culture and traditions with partners.* • *Provide specific services to Indigenous students which are focused on their wellbeing and their success.* • *Provide a space where indigenous students can gather.* • *Provide annually professional development activities to faculty and staff to better ensure diversity and cultural recognition.* .	Coordonnatrice autochtone liée aux Services aux étudiantes et étudiants, Responsable au campus d'Edmundston Service d'appui à la réussite et de soutien à l'apprentissage Formation continue
2.2	**Favoriser la rétention et la diplomation des étudiantes et étudiants autochtones**. • Demander la rétroaction des étudiantes et étudiants autochtones sur les services de soutien qui leur sont offerts afin de mieux répondre à leurs besoins. • Créer des bourses destinées aux étudiantes et étudiants autochtones. • Offrir des ateliers pour favoriser l'intégration universitaire et la réussite des étudiantes et étudiants autochtones.	Coordonnatrice autochtone liée aux Services aux étudiantes et étudiants, Agente au campus d'Edmundston Service des bourses et de l'aide financière Service d'appui à la réussite et de soutien à l'apprentissage

K40

SAC-260206

	Encourage the retention and graduation of Indigenous students. • *Seek feedback from Indigenous students on the support services available to them to better meet their needs.* • *Create scholarships for Indigenous students.* • *Offer workshops to promote academic integration and success for Indigenous students.*	
Orientation 3	**Renforcer les relations des trois campus de l'Université de Moncton avec les Autochtones, notamment les Mi'kmaq et les Wolastoqiyik, et répondre aux besoins qu'ils identifient en enseignement, recherche et engagement communautaire.** *Strengthen the relationships of the Université de Moncton's three campuses with Indigenous peoples, including the Mi'kmaq and Wolastoqiyik, and respond to the needs that they identify for teaching, research and community engagement.*	
3.1	**Renforcer les relations entre les communautés Mi'kmaq et Wolastoqiyik et les trois campus de l'Université de Moncton**. • Embauche d'une coordination réseau pour les affaires autochtones. • Solliciter la participation des communautés Mi'kmaq et Wolastoqiyik à certaines activités sur les trois campus de l'Université de Moncton.	Comité Mawiomi et Comité Malécite Rectorat Direction des partenariats Musée acadien de l'Université de Moncton

K41
SAC-260206

	• Renforcer les relations avec les communautés autochtones en embauchant des agentes ou agents de liaison autochtones conjointement avec ces nations, • Remettre les artéfacts et les archives autochtones de l'Université aux Premières nations Mi'kmaq et Wolastoqiyik. *Strengthen relations between the Mi'kmaq and Wolastoqiyik communities and the three campuses of the Université de Moncton.* • *Hiring of a coordination for the indigenous affairs* • *Solicit the participation of the Mi'kmaq and Wolastoqiyik communities in certain activities on the three campuses of the Université de Moncton.* • *Strengthen relationships with Indigenous communities by hiring Indigenous Liaison Officers in conjunction with Indigenous communities.* • *Return the University's Indigenous artifacts and archives to the Mi'kmaq and Wolastoqiyik First Nations.*	
3.2	**Répondre aux besoins identifiés par les communautés Mi'kmaq et Wolastoqiyik en formation, R-D-C-I et engagement communautaire.** • Soutenir la revitalisation des langues Mi'kmaq et Wolastoqiyik, et des cultures autochtones, en étudiant la possibilité d'offrir des cours et des formations accessibles à tous les étudiantes et étudiants et à la communauté. • Étudier en partenariat avec une communauté autochtone la possibilité de délocaliser certains cours au sein de cette communauté. • Organiser un rassemblement autochtone annuel sur chaque campus.	Vice-rectorat adjoint à la recherche Formation continue Formation continue Services aux étudiantes et étudiants

K42

SAC-260206

	Respond to the needs identified by the Mi'kmaq and Wolastoqiyik communities for programs, research and community engagement. • *Support research projects identified by the community.* • *Support the revitalization of the Mi'kmaq and* Wolastoqiyik *languages and cultures by exploring the possibility of offering courses and training open to all students and communities.* • *Explore in partnership with an Indigenous community the possibility of relocating certain courses within that community.* • *Plan an annual indigenous annual gathering on each campus.*	
Orientation 4	**Intégrer les savoirs et cultures autochtones aux programmes d'études de l'Université de Moncton et favoriser l'engagement interculturel entre les membres autochtones et allochtones de la communauté universitaire.** *Integrate Indigenous knowledge and cultures into the Université de Moncton's curricula and foster intercultural engagement between Indigenous and Non-Indigenous members of the university community.*	
4.1	**Faire mieux connaître les peuples autochtones, notamment les Mi'kmaq et les Wolastoqiyik, et sensibiliser la communauté universitaire à leurs réalités, histoires et cultures, aux enjeux contemporains ainsi qu'aux aspirations de ces peuples.** • Dans le cadre des processus prévus dans la *Politique d'évaluation des programmes*, recommander l'intégration de la dimension autochtone dans les résultats d'apprentissage et dans le régime pédagogique. • Développer conjointement des savoirs et des curriculums sur les réalités, histoires et cultures autochtones du Canada et d'ailleurs.	Comité des règlements RDD, SASE RDD, SASE Bureau d'apprentissage expérientiel Bureau d'enseignement coopératif

K43
SAC-260206

	• Décoloniser certains cours existants en incluant des perspectives autochtones. • Encourager les occasions d'apprentissage expérientiel en partenariat avec les communautés autochtones. *Increase awareness of Indigenous peoples, including the Mi'kmaq and Wolastoqiyik, and raise awareness in the university community of their contemporary histories, cultures, realities, and issues, as well as their aspirations.* • *As part of the processes set out in the Program Evaluation Policy, require the integration of Indigenous content into learning outcomes and in the pedagogical regime.* • *Jointly develop knowledge and curriculums on Indigenous realities, histories, and cultures in Canada and beyond.* • *Decolonize some existing courses by including Indigenous perspectives.* • *Encourage experiential learning opportunities in partnership with Indigenous communities.*	
4.2	**Favoriser l'engagement interculturel entre les membres autochtones et allochtones de la communauté universitaire.** • Voir à ce que le Service d'animation et de soutien à l'enseignement (SASE) offre des formations au corps professoral sur l'autochtonisation et la décolonisation des cours. • Offrir conjointement avec des partenaires autochtones une formation à l'ensemble du leadership administratif et syndical, ainsi que des employées et employés sur la reconnaissance des cultures autochtones. • Reconnaître et souligner avec les nations Mi'kmaq et Wolastoqiyik les dates et les événements autochtones importants. *Foster intercultural engagement between Indigenous and Non-Indigenous members of the university community.*	SASE Formation continue Comité Mawiomi et Comité Malécite, Rectorat, Coordonnatrice autochtone liée aux Services aux étudiantes et étudiants, Responsable au campus d'Edmundston

K44

SAC-260206

	• *Ensure that the Service d'animation et de soutien à l'enseignement (SASE) offers training to faculty on the indigenization and decolonization of courses.* • *Jointly provide training with Indigenous partners to all administrative and union leadership, as well as employees on the recognition of Indigenous cultures.* • *Recognize and mark important Indigenous dates and events with the Mi'kmaq and Wolastoqiyik Nations.*	
Orientation 5	**Rehausser la visibilité de la recherche menée par ou avec des Autochtones dans toutes les disciplines, notamment dans les trois axes de développement prioritaire (études acadiennes et milieux minoritaires, santé, et environnement).** *Enhance the visibility of research conducted by or with Indigenous peoples in all disciplines, particularly in the three priority development areas (Acadian studies and minority settings, health, and the environment).*	
5.1	**Rehausser la visibilité de la R-D-C-I (recherche, développement, création, innovation) menée par ou avec des Autochtones, notamment les Mi'kmaq et les Wolastoqiyik.** • Encourager des activités de diffusion de recherche menée par ou avec des partenaires autochtones. • Recenser et faire connaître les activités de R-D-C-I portant sur les questions autochtones.	FESR FESR et Services de communication

K45

SAC-260206

	Raise the visibility of the R-D-C-I (research, development, creation, innovation) conducted by or with Indigenous peoples, including the Mi'kmaq and Wolastoqiyik. • *Encourage dissemination activities of research carried out by or with Indigenous partners.* • *Identify and make known R-D-C-I activities on Indigenous issues.*	

K46

SAC-260206

Annexe B – Les appels à l'Action de la Commission de Vérité et Réconciliation qui touchent directement ou indirectement l'Université de Moncton

10) Nous demandons au gouvernement fédéral d'élaborer de nouvelles dispositions législatives sur l'éducation des Autochtones, avec la pleine participation et le consentement éclairé des peuples autochtones. Plus précisément, nous demandons à ce que ces dispositions comprennent un engagement à l'égard d'un financement suffisant et intègrent des principes qui se traduisent par la réalisation de ce qui suit :

i. fournir un financement suffisant pour combler les écarts mentionnés sur le plan des niveaux de scolarisation en une génération;

ii. améliorer les niveaux de scolarisation et les taux de réussite;

iii. élaborer des programmes d'études adaptés à la culture;

iv. protéger le droit d'utiliser les langues autochtones, y compris en ce qui touche l'enseignement de telles langues dans le cadre de cours crédités;

v. voir à ce que les parents et la collectivité puissent assumer la responsabilité et le contrôle du système scolaire qui les concerne, et à ce qu'ils soient tenus de rendre des comptes à cet égard, de manière semblable à la situation des parents dans le système scolaire public;

vi. permettre aux parents de participer pleinement à l'éducation de leurs enfants;

vii. respecter et honorer les relations découlant des traités.

14) Nous demandons au gouvernement fédéral d'adopter une loi sur les langues autochtones qui incorpore les principes suivants :

i. les langues autochtones représentent une composante fondamentale et valorisée de la culture et de la société canadiennes, et il y a urgence de les préserver;

K47

SAC-260206

ii. les droits linguistiques autochtones sont renforcés par les traités;

iii. le gouvernement fédéral a la responsabilité de fournir des fonds suffisants pour la revitalisation et la préservation des langues autochtones;

iv. ce sont les peuples et les collectivités autochtones qui sont les mieux à même de gérer la préservation, la revitalisation et le renforcement des langues et des cultures autochtones;

v. le financement accordé pour les besoins des initiatives liées aux langues autochtones doit refléter la diversité de ces langues.

16) Nous demandons aux établissements d'enseignement postsecondaire de créer des programmes et des diplômes collégiaux et universitaires en langues autochtones.

23) Nous demandons à tous les ordres de gouvernement :

i. de voir à l'accroissement du nombre de professionnels autochtones travaillant dans le domaine des soins de santé;

ii. de veiller au maintien en poste des Autochtones qui fournissent des soins de santé dans les collectivités autochtones;

iii. d'offrir une formation en matière de compétences culturelles à tous les professionnels de la santé.

24) Nous demandons aux écoles de médecine et aux écoles de sciences infirmières du Canada d'exiger que tous leurs étudiants suivent un cours portant sur les questions liées à la santé qui touchent les Autochtones, y compris en ce qui a trait à l'histoire et aux séquelles des pensionnats, à la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones, aux traités et aux droits des Autochtones de même qu'aux enseignements et aux pratiques autochtones. À cet égard, il faudra, plus particulièrement, offrir une formation axée sur les compétences pour ce qui est de l'aptitude interculturelle, du règlement de différends, des droits de la personne et de la lutte contre le racisme.

K48

SAC-260206

28) Nous demandons aux écoles de droit du Canada d'exiger que tous leurs étudiants suivent un cours sur les peuples autochtones et le droit, y compris en ce qui a trait à l'histoire et aux séquelles des pensionnats, à la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones, aux traités et aux droits des Autochtones, au droit autochtone de même qu'aux relations entre l'État et les Autochtones. À cet égard, il faudra, plus particulièrement, offrir une formation axée sur les compétences pour ce qui est de l'aptitude interculturelle, du règlement de différends, des droits de la personne et de la lutte contre le racisme.

43) Nous demandons aux gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux de même qu'aux administrations municipales d'adopter et de mettre en œuvre la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones dans le cadre de la réconciliation.

44) Nous demandons au gouvernement du Canada d'élaborer un plan d'action et des stratégies de portée nationale de même que d'autres mesures concrètes pour atteindre les objectifs de la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones.

57) Nous demandons aux gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux de même qu'aux administrations municipales de s'assurer que les fonctionnaires sont formés sur l'histoire des peuples autochtones, y compris en ce qui a trait à l'histoire et aux séquelles des pensionnats, à la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones, aux traités et aux droits des Autochtones, au droit autochtone ainsi qu'aux enseignements et aux pratiques autochtones. À cet égard, il faudra, plus particulièrement, offrir une formation axée sur les compétences pour ce qui est de l'aptitude interculturelle, du règlement de différends, des droits de la personne et de la lutte contre le racisme.

62) Nous demandons aux gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux, en consultation et en collaboration avec les survivants, les peuples autochtones, et les éducateurs, de :

K49

SAC-260206

i. rendre obligatoire, pour les élèves de la maternelle à la douzième année, l'établissement d'un programme adapté à l'âge des élèves portant sur les pensionnats, les traités de même que les contributions passées et contemporaines des peuples autochtones à l'histoire du Canada;

ii. prévoir les fonds nécessaires pour permettre aux établissements d'enseignement postsecondaire de former les enseignants sur la façon d'intégrer les méthodes d'enseignement et les connaissances autochtones dans les salles de classe;

iii. prévoir le financement nécessaire pour que les écoles autochtones utilisent les connaissances et les méthodes d'enseignement autochtones dans les salles de classe;

iv. créer des postes de niveau supérieur au sein du gouvernement, à l'échelon du sous-ministre adjoint ou à un échelon plus élevé, dont les titulaires seront chargés du contenu autochtone dans le domaine de l'éducation.

63) Nous demandons au Conseil des ministres de l'éducation (Canada) de maintenir un engagement annuel à l'égard des questions relatives à l'éducation des Autochtones, notamment en ce qui touche :

i. l'élaboration et la mise en œuvre, de la maternelle à la douzième année, de programmes d'études et de ressources d'apprentissage sur les peuples autochtones dans l'histoire du Canada, et sur l'histoire et les séquelles des pensionnats;

ii. ii. la mise en commun de renseignements et de pratiques exemplaires en ce qui a trait aux programmes d'enseignement liés aux pensionnats et à l'histoire des Autochtones;

iii. le renforcement de la compréhension interculturelle, de l'empathie et du respect mutuel;

iv. l'évaluation des besoins de formation des enseignants relativement à ce qui précède.

K50

SAC-260206

65) Nous demandons au gouvernement fédéral, par l'intermédiaire du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, et en collaboration avec les peuples autochtones, les établissements d'enseignement postsecondaire, les éducateurs de même que le Centre national pour la vérité et réconciliation et ses institutions partenaires, d'établir un programme national de recherche bénéficiant d'un financement pluriannuel pour mieux faire comprendre les facteurs associés à la réconciliation.

66) Nous demandons au gouvernement fédéral d'établir un financement pluriannuel destiné aux organisations communautaires œuvrant auprès des jeunes pour leur permettre d'offrir des programmes sur la réconciliation, et de mettre en place un réseau national de mise en commun de renseignements et de pratiques exemplaires.

67) Nous demandons au gouvernement fédéral de fournir des fonds à l'Association des musées canadiens pour entreprendre, en collaboration avec les peuples autochtones, un examen national des politiques et des pratiques exemplaires des musées, et ce, dans le but de déterminer le degré de conformité avec la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones et de formuler des recommandations connexes.

70) Nous demandons au gouvernement fédéral de fournir des fonds à l'Association des archivistes canadiens pour entreprendre, en collaboration avec les peuples autochtones, un examen national des politiques et des pratiques exemplaires en matière d'archives, et ce, afin de :

i. déterminer le degré de conformité avec la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones et les « Principes Joinet/Orentlicher » des Nations Unies en ce qui touche le droit inaliénable des peuples autochtones de connaître la vérité sur les violations des droits de la personne commises à leur endroit dans les pensionnats et sur les raisons pour lesquelles une telle situation s'est produite;

ii. produire un rapport assorti de recommandations en vue de la mise en œuvre complète de ces instruments internationaux en tant que cadre de réconciliation en ce qui a trait aux archives canadiennes.

K51

SAC-260206

83) Nous demandons au Conseil des arts du Canada d'établir, en tant que priorité de financement, une stratégie visant à aider les artistes autochtones et non autochtones à entreprendre des projets de collaboration et à produire des œuvres qui contribueront au processus de réconciliation.

86) Nous demandons aux responsables des programmes d'enseignement en journalisme et des écoles des médias du Canada d'exiger l'enseignement à tous les étudiants de l'histoire des peuples autochtones, y compris en ce qui touche l'histoire et les séquelles des pensionnats, la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones, les traités et les droits des autochtones, le droit autochtone de même que les relations entre l'État et les Autochtones.

92) Nous demandons au secteur des entreprises du Canada d'adopter la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones en tant que cadre de réconciliation et d'appliquer les normes et les principes qui s'y rattachent dans le cadre des politiques organisationnelles et des principales activités opérationnelles touchant les peuples autochtones, leurs terres et leurs ressources; les mesures demandées comprennent, mais sans s'y limiter, les suivantes :

i. s'engager à tenir des consultations significatives, établir des relations respectueuses et obtenir le consentement libre, préalable et éclairé des peuples autochtones avant de lancer des projets de développement économique;

ii. veiller à ce que les peuples autochtones aient un accès équitable aux emplois, à la formation et aux possibilités de formation dans le secteur des entreprises et à ce que les collectivités autochtones retirent des avantages à long terme des projets de développement économique;

iii. donner aux cadres supérieurs et aux employés de l'information sur l'histoire des peuples autochtones, y compris en ce qui touche l'histoire et les séquelles des pensionnats, la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones, les traités et les droits des Autochtones, le droit autochtone et les relations entre l'État et les Autochtones. À cet égard, il faudra, plus particulièrement,

K52

SAC-260206

offrir une formation axée sur les compétences pour ce qui est de l'aptitude interculturelle, du règlement de différends, des droits de la personne et de la lutte contre le racisme.

K53
SAC-260206